

Zeitschrift:	Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber:	Service archéologique de l'Etat de Fribourg
Band:	21 (2019)
Artikel:	J'irai construire sur vos tombes
Autor:	Monnier, Jacques
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-869218

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



J'irai construire sur vos tombes

Jacques Monnier

Au printemps 2018, des suivis de travaux de terrassement dans la partie sud du village de Schmitten ont permis la découverte d'une nécropole romaine jusque-là inconnue et signalée dans les Cahiers d'Archéologie Fribourgeoise 2018. L'excavation destinée à accueillir cinq immeubles se trouvait en dehors des périmètres archéologiques recensés, mais la configuration du terrain, potentiellement favorable à une occupation ancienne, avait incité le Service archéologique à surveiller cette zone.

On est tombé sur des os

La découverte inopinée de ces structures sur un chantier en cours a imposé des choix, d'autant que plusieurs d'entre elles avaient été mises à mal par les pelles mécaniques. Les structures à caractère funéraire (tombes à incinération et/ou dépôts associés), au nombre de douze conservées, ont été documentées en plan, puis prélevées en bloc afin de ne pas retarder les travaux d'excavation. Les autres vestiges (empierrements, épandages de mobilier) ont été fouillés sur place. Au final, 23 structures ont été documentées sur les 190 m² explorés. L'excellente collaboration avec les intervenants du projet (architecte et entreprises) a permis de réaliser cette intervention d'urgence dans les meilleures conditions possible. À l'issue du



chantier, les structures prélevées en bloc sur des palettes ont été entreposées au Service archéologique dans l'attente de leur analyse.

Patience et longueur de temps...

La fouille en laboratoire, qui permet de s'affranchir des contraintes liées à une intervention d'urgence, a démarré au début de l'année 2019 et s'est poursuivie jusqu'à l'hiver 2019/2020.

Le dégagement précautionneux des blocs (fig. 1), enveloppés dans de la cellophane pour prévenir le dessèchement trop rapide des structures, a été suivi du décapage minutieux des

Fig. / Abb. 1

Fouille en laboratoire de l'une des tombes prélevées en bloc
Ausgrabung eines im Block geborgenen Grabes im Labor

sédiments. Chaque étape du travail a fait l'objet d'une documentation complète (description, relevé à l'échelle 1:10 et orthophotographie).

Les structures documentées jusqu'ici se présentent la plupart du temps comme de simples fosses creusées dans le substrat. Leur remplissage peu charbonneux contient des ossements épars associés à quelques objets. Les structures recèlent généralement un mobilier peu abondant: on recense des récipients en céramique (terre sigillée et céramique commune), mais aussi en verre. Le mobilier en fer comporte

et en verre et, outre la fibule déjà mentionnée, une monnaie de Trajan (98-117 apr. J.-C.).

Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions définitives de ce petit ensemble funéraire découvert à Schmitten, qui fera ultérieurement l'objet d'une étude détaillée. Bien que les structures se caractérisent par une relative simplicité dans leur aménagement, il convient de souligner l'importance de la trouvaille, puisque cette nécropole est la première connue à ce jour dans le district de la Singine. Fréquentée vraisemblablement entre la fin du I^{er} et le début du II^e siècle



quelques clous et, parfois, des objets usuels, comme une fibule en oméga en fer, apparue sous une épaisse gangue de corrosion, qui trouve un parallèle presque exact dans la colonie romaine d'*Augusta Raurica/Augst BL*. Une seule de ces structures (ST 7; fig. 2) a livré une quantité importante de vaisselle en céramique

de notre ère, elle se rattache à un établissement proche, qui reste encore à découvrir.

On ne peut qu'espérer la multiplication de ce type de découvertes, même modestes, qui permettent de compléter le puzzle encore très incomplet de l'occupation romaine dans le canton de Fribourg.

Fig. / Abb. 2

La structure 7, la plus riche, recelait des fragments de céramique, des esquilles d'os calcinées et une monnaie

Struktur 7, der Befund mit dem reichsten Fundmaterial, barg Keramikscherben, verbrannte Knochensplitter und eine Münze